

le corps à l'eau alcoolisée, suivies d'une friction sèche.

4° En été, saison au Mont-Dore ou à la Bourboule.

EMPHYSÈME PULMONAIRE

I. *Au moment des accès d'oppression.*

1° Asseoir le malade dans son lit et lui faire respirer cinq ou six gouttes de *nitrite d'amyle* versées sur un mouchoir.

Ballon d'oxygène.

2° Appliquer quarante ventouses sèches en arrière du thorax.

3° Prendre dans les vingt-quatre heures la potion suivante :

℥ Poudre de Dover . . .	0 gr. 60
Julep gommeux	120 —

4° Prendre matin et soir un des cachets suivants :

℥ Sulfate de quinine . . .	0 gr. 25
Antipyrine	0 — 50

Pour un cachet, N° 10.

II. *En dehors des accès.*

1° Se tenir chaudement vêtu. Garder la chambre par les temps de pluie ou de brouillard. Éviter les efforts respiratoires (pas de courses, pas de gymnastique, pas de cheval ni de bicyclette). Manger légèrement le soir ; éviter la constipation.

2° Chaque jour prendre un *bain d'air comprimé* ou bien faire de la pneumothérapie à l'aide de l'appareil Dupont (inspiration dans air comprimé et expiration dans air raréfié).

3° Prendre chaque matin, pendant vingt jours par mois, une cuillerée à soupe de la solution suivante :

℥ Iodure de strontium . . .	5 gr.
Arséniate de soude	0 — 05
Teinture de lobélie	10 —
Eau de tilleul	150 —

4° Faire chaque année une saison à la Bourboule ou à Cauterets.

III. *Complications cardiaques de l'emphysème.*

1° Prendre, pendant dix jours consécutifs, dans un quart de verre d'eau sucrée, dix gouttes de :

Teinture de strophanthus . . . 20 gr.

2° Continuer l'usage de la solution iodurée et arsenicale.

PNEUMONIE LOBAIRE AIGUE

I. — *Pneumonie franche régulière.*

a) *Au début :*

1° Séjour au lit dans une chambre bien

aérée et à une température modérée (17-18°).
Silence.

Boissons chaudes. Groggs, café :
Lait et bouillon.

2° Appliquer au niveau du point de côté
quelques ventouses sèches.

3° Prendre toutes les deux heures une
cuillerée à soupe de la potion suivante :

℥ Acétate d'ammoniaque . . .	10 gr.
Benzoate de soude	5 —
Eau-de-vie-vieille	20 —
Sirop de polygala	40 —
Eau de menthe	60 —

4° Faire évaporer dans la chambre du ma-
lade une infusion de feuilles d'eucalyptus.

Recueillir les crachats dans un réservoir
contenant une solution de sublimé au 1‰.

Faire rincer la bouche du malade plu-
sieurs fois dans la journée avec de l'eau
boriquée.

b) *Du quatrième au sixième jour :*

1° Donner dans la journée, par cuillerées
à soupe toutes les deux heures :

℥ Benzoate d'ammoniaque . . .	10 gr.
Teinture de digitale	1 —
Teinture de cannelle	5 —
Sirop de quinquina	40 —
Eau de vie-vieille	20 —
Eau distillée	60 —

2° Renouveler l'application des ventouses
sèches.

Continuer l'alimentation et les soins hygiè-
niques du début :

c) *Convalescence :*

1° Alimentation légère. Œufs, crèmes,
poulet, cervelles, jus de viande dans du
bouillon.

Biscuits et vin de Bordeaux.

2° Prendre en trois jours le sirop sui-
vant :

℥ Extrait de quinquina . . .	} à 5 gr.
Extrait de kola	
Eau-de-vie	20 —
Sirop d'écorces d'oranges amères	100 —

II. — Pneumonie ataxo-adyamique.

1° Plonger le malade, trois fois par jour,
pendant une durée de cinq à dix minutes,
dans un bain froid de 20 à 25° et légèrement
sinapisé ; l'envelopper ensuite dans des
couvertures de laine, après l'avoir frictionné
avec des linges chauds.

3° Donner toutes les heures une cuillerée
à soupe de la solution suivante :

℥	Caféine	1 gr.
	Benzoate de soude. . . .	4 —
	Sirop de digitale	40 —
	Eau de menthe.	80 —

3° Appliquer — si la constitution du malade ne s'y oppose point — trois ventouses scarifiées au niveau du poumon atteint.

4° Si l'agitation et le délire sont trop vifs, donner une à trois cuillerées le soir, du sirop suivant :

℥	Hydrate de chloral. . . .	6 gr.
	Bromure de strontium . . .	2 —
	Sirop d'écorces d'oranges	40 —
	Eau distillée.	80 —

III. — Pneumonie des buveurs.

1° Au début, une cuillerée à soupe, d'heure en heure, de la potion suivante :

℥	Tartre stibié.	0 gr. 30
	Sirop diacode.	20 —
	Eau de tilleul.	100 —

2° A la période d'état, faire prendre chaque jour, par cuillerées à soupe toutes les deux heures :

℥	Extrait d'opium.	0 gr. 10
	Teinture de cannelle. . . .	5 —
	Rhum	40 —
	Sirop simple	40 —
	Hydrolat de mélisse	70 —

IV. — Pneumonie des vieillards.

1° Toutes les heures une cuillerée de la potion suivante :

	Teinture de cannelle . . .	5 gr.
	Acétate d'ammoniaque . . .	10 —
	Vin de Malaga.	40 —
	Sirop d'écorces d'oranges	40 —
	Hydrolat de mélisse. . . .	40 —

2° Une ou deux injections hypodermiques par jour, avec la seringue de Pravaz, de :

	Caféine.	2 gr.
	Benzoate de soude.	4 —
	Eau bouillie	10 —

V. — Pneumonie des enfants.

1° Appliquer des cataplasmes sinapisés matin et soir sur la poitrine ; les laisser dix minutes.

Enveloppement des jambes dans des bottes de ouate et recouvrir de taffetas gommé.

2° Toutes les heures une cuillerée à café de la potion suivante :

	Benzoate d'ammoniaque	2 gr.
	Vin de Malaga	20 —
	Sirop de tolu	40 —
	Eau de menthe	60 —

BRONCHO-PNEUMONIE

I. *A la période d'état.*

1° Tenir l'enfant au lit, les jambes et les cuisses enveloppées dans des bottes de ouate recouvertes de taffetas gommé. Renouveler l'ouate tous les jours.

Faire évaporer à côté du lit de l'enfant une infusion de feuilles d'eucalyptus.

Alimenter l'enfant avec du lait, du bouillon, des potages, crèmes.

Boissons chaudes : tisane de quatre-fleurs, grogs légers.

2° Appliquer en arrière de la poitrine, au niveau des points indurés et soufflants, un vésicatoire de la grandeur d'une pièce de deux francs ; le laisser en place pendant deux heures et le remplacer par un cataplasme d'amidon. Ouvrir la vésicule avec une aiguille bien propre, ne pas enlever l'épiderme. Pansement deux fois par jour avec de la vaseline étendue sur du papier. Renouveler ces petits vésicatoires les jours suivants, s'il est nécessaire.

3° Matin et soir appliquer, en avant de la poitrine, un cataplasme sinapisé qu'on laissera en place de cinq à dix minutes, jusqu'à ce que la peau rougisse.

Si l'oppression est trop vive, dix à quinze ventouses sèches.

4° Si la toux est fréquente et l'agitation vive, toutes les heures une cuillerée à café de la potion suivante :

℥	Antipyrine	0 gr. 30
	Sirop de quinquina . . .	30 —
	Sirop d'eucalyptus . . .	40 —
	Eau de menthe	50 —

5° S'il a tendance au collapsus, toutes les heures une cuillerée à café de :

℥	Acétate d'ammoniaque . .	4 gr.
	Vin de Malaga	20 —
	Sirop d'éther	20 —
	Sirop de digitale	10 —
	Eau de menthe	60 —

6° Combattre l'hyperthermie par les bains froids sinapisés. Un bain de 25 à 20° toutes les trois heures, lorsque la température du malade atteint ou dépasse 39°. Maintenir l'enfant dans le bain pendant cinq à dix minutes, puis après le bain, l'envelopper dans une couverture de laine et le frictionner avec un linge sec et chaud.

II. *Pendant la convalescence.*

1° Nourriture substantielle : viandes hachées, jus de viande, œufs, légumes en purée.

Vie aux grand air. Séjour à la campagne : cure au Mont-Dore.

2° Tous les matins, une à deux cuillerées d'huile de foie de morue.

3° Trois cuillerées par jour de la potion suivante :

℥	Sirop de quinquina	40 gr.
	Sirop de terpine.	50. —
	Sirop d'iodure de fer . . .	60 —
	Eau de menthe.	50 —

TUBERCULOSE PULMONAIRE

I. *Tuberculose pulmonaire chronique sans fièvre ni hémoptysie, avec un bon fonctionnement de l'appareil digestif.*

1° Vie au grand air, dans un climat égal et tempéré (bords de la Méditerranée ; Arcachon, Alger, Tyrol) ; promenades sans fatigue. Pas de travaux manuels, ni intellectuels ; pas d'excès ; ni alcool, ni tabac.

Faire trois repas par jour ; manger le plus possible et les aliments qui conviennent le mieux ; mais insister sur les viandes saignantes, les aliments gras (beurre, cervelles, sardines), les œufs ; riz, macaroni ; légumes farineux, purée de lentilles, de pois. Vins généreux. Eau du Mont-Dore ou de la Bourboule.

Ne pas laisser cracher le malade dans son mouchoir, mais dans un crachoir contenant une solution antiseptique.

2° Le matin, prendre, avant le repas, un verre à liqueur d'*huile de foie de morue*

blonde, ou bien cinq à six *capsules de morrhuel. Glycérine.*

3° Avant le repas de midi, prendre, pendant quatre jours par semaine, une cuillerée à soupe de la solution suivante :

℥	Arséniate de soude.	0 gr. 10
	Eau	250 —

4° Pendant le repas du soir, deux des cachets suivants ;

℥	Glycéro-phosphate de chaux	0 gr. 10
	Extrait de quinquina	} à 0 — 10
	Tanin pur	

5° Le soir, s'il y a insomnie, prendre, en se couchant, une des pilules suivantes :

℥	Masse de cynoglosse opacée	4 gr.
	F. s. a. vingt pilules.	

6° Tous les deux jours, injecter dans le tissu cellulaire du dos, entre les épaules, 2 à 3 centimètres cubes de la solution suivante :

℥	Gaïacol	5 gr.
	Eucalyptol.	10 —
	Chlorhydrate de cocaïne	0 — 10
	Huile d'olives stérilisée.	100 c. c.

7° Plusieurs fois dans la journée, faire des inhalations avec la préparation suivante, placée dans un flacon dont le bouchon porte deux tubes : un tube droit plongeant dans

le liquide, et un tube coudé servant à aspirer l'air qui sort du flacon :

℥	Créosote.	} à à 5 gr.
	Eucalyptol.	
	Eau.	200 —
	Alcool à 90°.	q. s.

8° Tout les huit jours, appliquer sur le thorax, au niveau du siège des lésions, vingt pointes de feu superficielles.

II. Tuberculose pulmonaire chronique fébrile avec troubles gastriques.

1° Vie à l'air libre et au repos.

Alimentation : lait, kéfir, bouillon, gelée de viande ou jus de viande, viandes râpées, marmite américaine, purées de féculents.

Avant le repas, prendre un demi-verre d'eau de Vichy.

Au commencement du repas, prendre un des cachets suivants :

℥	Glycéro-phosphate de chaux.	0 gr. 10
	Magnésie calcinée	} à à 0 — 30
	Benzonaphtol.	

Pendant le repas, prendre comme boisson du thé chaud additionné de rhum.

A la fin du repas, prendre dans un peu d'eau, dix à quinze gouttes de la préparation suivante :

℥	Teinture de quinquina . . .	} à à 5 gr.
	— de colombo.	
	— de gentiane	
	— de noix vomique.	

2° Ne pas donner d'huile de foie de morue, ni d'arsenic, mais on calmera la toux, modérera les sueurs et arrêtera la diarrhée avec une pilule de :

℥	Agaric blanc.	0 gr. 16
	Extrait thébaïque.	0 — 04
	F. s. a. une pilule n° 20.	

3° Pratiquer, comme dans la forme précédente, les injections hypodermiques de gâïacol et eucalyptol et faire les inhalations.

4° Combattre l'hyperthermie par des lotions à l'eau fraîche aromatisée avec de l'alcool de lavande.

III. Hémoptysies d'origine tuberculeuse.

1° Repos au lit, dans une position demi-assise. Silence absolu.

Absorber par gorgées du champagne frappé étendu d'eau.

2° Pratiquer une injection hypodermique d'un centimètre cube avec la solution d'ergotine d'Yvon (1 gramme d'ergotine par c. c.).

3° Calmer la toux en prenant matin et soir une pilule de :

℥ Extrait thébaïque . . . 0 gr. 05
Extrait de ratanhia . . . 0 — 10

F. s. a. une pilule N° 10.

4° Si l'hémoptysie se reproduit, appliquer des cataplasmes sinapisés ou des ventouses sèches au niveau du thorax.

Administrer toutes les dix minutes, jusqu'à effet nauséux, un paquet de :

℥ Poudre d'ipéca 0 gr. 10
N° 10.

IV. Tuberculose chronique. Période de consommation.

1° Alimentation : œufs, bouillon, lait, kéfir, viandes râpées, vins généreux, champagne, alcool.

2° Prendre quatre cuillerées par jour de la potion suivante :

℥ Sirop de morphine. . . } àà 40 gr.
Sirop de tolu }
Sirop d'éther. 30 —
Hydrolat de tilleul. 80 —

3° Si la dyspnée est trop vive, faire des inhalations d'oxygène.

V. Phthisie galopante.

1° Faire trois fois par jour des lotions froides sur tout le corps avec de l'eau additionnée de vinaigre aromatique.

2° Donner deux heures avant l'apparition de l'accès fébrile trois des cachets suivants, à une demi-heure d'intervalle :

Salipyrine. 1 gr.

3° Prendre matin et soir un des cachets suivants, au moment du repas :

℥ Tanin 0 gr. 30
Glycéro-phosphate de chaux 0 — 20

4° A la fin de chaque repas, prendre dans la boisson une cuillerée à dessert de la potion suivante :

℥ Extrait mou de quinquina } àà 4 gr.
Extrait de kola }
Teinture de cannelle. 10 —
Sirop d'écorces d'oranges . 100 —

5° Appliquer au niveau des points malades un vésicatoire de 12 × 12 qu'on laissera huit heures en place. Saupoudrer avec du camphre et panser avec de la vaseline boriquée étendue sur du papier de soie.

Si l'oppression est trop vive, appliquer trente ventouses sèches.

6° Alimenter le malade avec du lait, des œufs, des crèmes, des viandes en purée.

PLEURÉSIE

I. — Pleurésie sèche apyrétique.

1° Repos au lit dans une chambre bien aérée, maintenue à une température modérée.

Sudation : Enveloppement dans des couvertures de laine, boissons très chaudes. Lait, tisane de chiendent.

Régime lacté absolu ; ajouter une pincée de bicarbonate de soude dans chaque tasse de lait.

2° Appliquer, au niveau du point de côté, dix ventouses sèches ; si la douleur persiste, deux ventouses scarifiées.

Si la douleur était trop violente, on pratiquerait une injection de morphine de 1 centigramme avec la solution suivante :

∕ Chlorhydrate de morphine. 0 gr. 10
Eau bouillie. 10 —

3° Matin et soir, prendre une cuillerée à soupe de la potion suivante :

∕ Extrait de quinquina. . . } à à 5 gr.
— kola. }
Sirop d'écorces d'oranges. 150 —

II. — Pleurésie séro fibrineuse aiguë avec épanchement.

1° Repos au lit ; sudation ; régime lacté absolu. Tisane de chiendent et de queues

de cerises auxquelles on ajoutera une forte pincée par tasse de *nitrate de potasse*.

2° Prendre dans la journée trois des cachets suivants ;

∕ Salicylate de soude. . . 0 gr. 50
Benzoate de soude. . . . 0 — 25
Pour un cachet. N° 20.

3° Si la toux quinteuse est trop gênante, prendre toutes les trois heures une cuillerée à soupe de la potion suivante :

∕ Alcoolature de racines d'aconit. XXX g^{tes}
Sirop diacode. 60 gr.
Eau de laurier-cerise. 10 —
Eau de tilleul. 50 —

4° Matin et soir, une cuillerée à soupe de :

∕ Extrait de quinquina. . . } à à 5 gr.
— kola. }
Sirop d'écorces d'oranges. 150

5° Si l'épanchement est trop abondant, l'oppression trop vive, et si le malade ne dort pas, ou bien si au vingtième jour l'épanchement ne se résorbe pas, pratiquer la *thoracentèse* en ponctionnant dans le septième ou huitième espace intercostal, au-dessous et en avant de l'angle de l'omoplate.

6° Vésicatoire, à la fin, pour hâter la résorption.

III. — Adhérences pleurales.

1° Vie au grand air, bains de mer, Cauterets, Eaux-Bonnes, la Bourboule, le Mont-Dore.

Tous les matins faire des lotions froides sur tout le corps, suivies de vigoureuses frictions au gant de flanelle.

Alimentation substantielle.

2° Prendre chaque jour, pendant le principal repas, un verre à liqueur de *vin iodo-tannique phosphaté*.

IV. — Pleurésies purulentes.

1° Soutenir les forces du malade. Lait, bouillon, viande crue ou râpée, jus de viande, œufs.

Alcool ; grogs.

Trois cuillerées à soupe par jour de la potion à l'extrait de quinquina et kola.

2° Deux cachets dans la soirée, à une heure d'intervalle, de :

Sulfate de quinine. . . 0 gr. 30

3° Faire prendre dans la journée la potion suivante :

Hyposulfite de soude. . . 4 gr.
Julep 120 —

4° Pratiquer une ponction exploratrice

avec la seringue de Pravaz et faire l'examen bactériologique du pus.

Selon la nature :

a) Empyème à pneumocoques : Thoracentèse avec ou sans lavages antiseptiques.

b) Empyème à streptocoques : Pleurotomie, lavages antiseptiques au sublimé à 1/2,000 ; drainage.

c) Empyème tuberculeux : Ponctions répétées.

d) Empyèmes putrides et gangréneux : Estlander ; pneumectomie, lavages antiseptiques avec solutions fortes.